

Le corps allongé est assez gros; la tête, large sur le derrière et étroite sur le devant, est écailleuse jusqu'aux yeux. L'ouverture de la bouche est grande. La mâchoire inférieure est la plus longue, et les deux mâchoires sont armées de petites dents pointues en forme de lime. Les narines rondes et solitaires occupent le milieu entre l'ouverture de la bouche et les yeux. Les opercules sont unis, l'antérieur montre du côté interne une branchie simple, et une raie noire les traverse l'un et l'autre. L'ouverture des ouies qui est grande, peut se fermer par le moyen de la membrane branchiale, munie d'os larges, longs et courbés. Le dos est rond, le ventre est long, et l'anus est du double plus voisin de la queue que de la tête.

Le brun du dos devient clair aux côtés, et se perd dans le blanc vers le ventre. Les rayons mous de la nageoire du dos et de la poitrine sont fourchus; ceux des autres nageoires ont plusieurs rameaux; la dorsale compte dix-huit aiguillons ramentacés, la ventrale un, et la nageoire de l'anus trois. La ligne

latérale très-voisine du dos, se rompt vers le bout de la dorsale, reprend au milieu de la queue, et finit dans la nageoire de la queue. Les écailles dures sont dentelées; les nageoires du dos et de l'anüs sont parsemées de taches noires et blanches, et terminées en pointe; les autres nageoires sont arrondies, et celle de la queue porte aussi les taches sus-mentionnées.

Les contrées pierreuses de Surinam produisent ce poisson. Il a la chair blanche et grasse, comme tous les poissons qui vivent sur des fonds purs.

On nomme ce poisson :

En France, *Paon*.

En Angleterre, *Stone-Perch*.

Et en Allemagne, *Steinbarsch* et *Steinbrachsem*.

Linné qui fit au même temps la description de ce poisson avec Gronov, nous en a aussi donné un dessin, mais qui est de peu de valeur. Il le rangea d'abord au genre des ombres, ensuite il le compta parmi les brèmes de mer; mais ce poisson n'ayant ni sillon écailleux au dos, ni les dents fortes, il ne peut, d'après les caractères adoptés

dans son propre système, entrer dans aucun de ces deux genres.

Gronov le mit d'abord du nombre des brèmes de mer, puis de celui des perroquets de mer ou scarus; et il en fournit un bon dessin, où cependant les aiguillons de la dorsale et de la nageoire de l'anüs ne sont pas bien distincts.

Bonnaterre a, d'après Linné, compté ce poisson parmi les brèmes de mer, en gardant la copie de Gronov.

LA DOUBLE-TACHE,

PERCA BIMACULATA.

Les deux taches noires et rondes qu'on voit aux deux côtés, caractérisent fort bien ce poisson.

Je ne puis déterminer le nombre des rayons de la membrane branchiale, le prince Maurice, dont j'ai emprunté le dessin, ne les ayant point observés.

La nageoire pectorale contient quatorze rayons, la ventrale six, la nageoire de l'anüs douze, celle de la queue quinze, et la dorsale vingt-sept.

La tête en pente et comprimée est sans écailles jusqu'aux opercules unis. Les yeux ont la prunelle noire dans un iris d'or. Le tronc est large, et l'an us est plus près de la nageoire de la queue que de la tête. La ligne latérale est un peu courbée et approche plus du dos que du ventre; le premier est brun, le second argenté. Des taches mentionnées, il y en a une au-dessus de la nageoire pectorale, et l'autre tout près de la nageoire de la queue qui est arrondie. Celle-ci et les autres nageoires ont la couleur brune, et les rayons mous sont ramifiés. Quinze aiguillons arment la dorsale, quatre défendent la nageoire de l'an us et un seul garantit la ventrale.

Ce poisson se trouve dans les rivières du Brésil. Il est charnu, mais il n'excède pas la longueur d'un empan. Il a la chair bonne, soit rôtie, soit cuite.

On le nomme :

Au Brésil, *Acara*.

En français, *la Double tache*.

En allemand, *den Doppelfleck*.

Et en anglais, *the Acara*.

Marcgraf, à qui nous en devons la connaissance, nous en donna un dessin assez bon, imité par Piso, Willughby, Jonston et Ruysch.

LA PERCHE DU BRÉSIL,

PERCA BRASILIENSIS.

La perche du Brésil se distingue aisément de tous les poissons de son genre, par les taches ovales noires de sa ligne latérale.

Le manuscrit du prince Maurice ayant été mon guide, je ne puis énumérer les rayons de la membrane branchiale : la nageoire pectorale compte douze rayons, la ventrale six, celle de l'an us quatorze, celle de la queue seize, et la dorsale vingt-trois.

Le corps est allongé; la tête va en pointe obtuse : les mâchoires de même longueur sont armées de petites dents pointues; les narines solitaires touchent aux yeux, qui ont un iris tant jaune que blanc autour d'une prunelle noire; les opercules unis et le tronc sont garnis d'écailles petites, dures et argentées; la ligne latérale est droite, et approche plus du dos que du ventre. Celui-

ci est long, et l'an us est doublement plus éloigné de la tête que de la nageoire de la queue : le dos est rond et bleuâtre ; les côtés et le ventre sont argentés, les nageoires dorées, les nageoires du dos, de la poitrine et de la queue n'ont que des rayons mous, mais celles du ventre et de l'an us sont composés de rayons mous et d'aiguillons ; le ventre n'a qu'un aiguillon, et la nageoire de l'an us en a trois.

Ce poisson est encore des fleuves du Brésil. On le pêche de la longueur de sept à huit pouces : il a la chair salubre et digestive.

On le nomme :

Au Brésil, *Nhoqunda*.

En France, *la Perche du Brésil*.

En anglais, *the Brazilian Perch*.

Et en Allemagne, *den Brasilianischen Barsch*.

C'est aussi à Marcgraf que nous en devons la connaissance : le dessin qu'il nous en a fourni n'est que médiocre. Piso, Wilughby, Jonston et Ruysch l'ont imité.

L'ARGENTÉ, PERCA ARGENTATA.

Les vingt-sept rayons de la nageoire du dos et les dix-sept de celle de l'an us nous font distinguer ce poisson.

La membrane branchiale porte cinq rayons, la nageoire pectorale en compte quatorze, la ventrale en contient six, celle de l'an us en a dix-sept, dix-huit composent celle de la queue, et la dorsale consiste en vingt-sept rayons.

La tête est petite, sans écailles jusqu'aux opercules, et elle se termine en pointe obtuse ; la bouche et les dents des mâchoires égales sont petites ; les opercules sont non dentelés ; les narines solitaires sont près des yeux : ceux-ci ont la prunelle noire et l'iris tant blanc que jaune. Le tronc est allongé ; la ligne latérale un peu arquée est voisine du dos ; l'an us est deux fois plus éloigné de la tête que de la nageoire de la queue, qui forme un croissant.

La couleur de ce poisson est argentée ; les nageoires sont grises : il n'y a que la ven-

trale, la pectorale et la nageoire de l'an
qui sont rougeâtres à leur base; et le dos
est noirâtre. Les rayons mous sont ramifiés,
et ceux de la dorsale sont les seuls fourchus.
Celle-ci a seize de ces rayons, et onze ai-
guillons; la nageoire de l'an a trois ai-
guillons et quatorze rayons mous, et la ven-
trale joint un aiguillon à cinq rayons mous.

Le Japon est la patrie de ce poisson.

On le nomme :

En France, *l'Argenté*.

En Allemagne, *den Silberbarsch*.

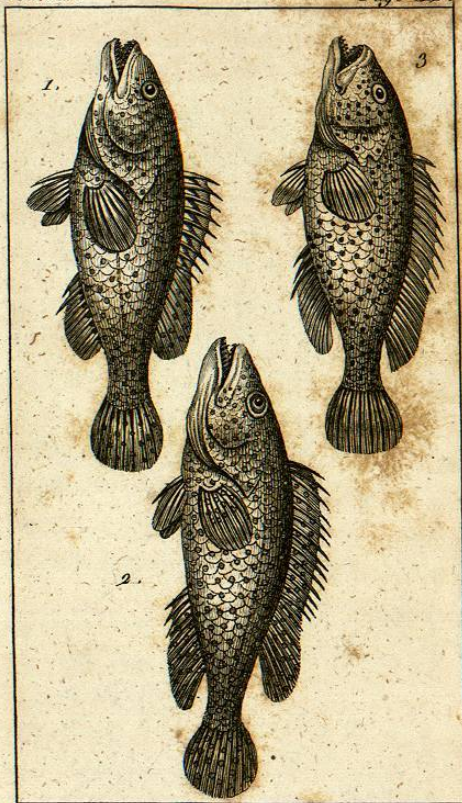
En Angleterre, *tha Silver-Perch*.

LE JAPON, PERCA JAPONICA.

Les caractères de ce poisson consistent
en dix aiguillons à la nageoire du dos, et
deux à celle de l'an.

L'on trouve cinq rayons dans la mem-
brane branchiale, quatorze dans la nageoire
pectorale, six dans la ventrale, huit dans
celle de l'an, seize dans celle de la queue,
et vingt dans la dorsale.

La tête est petite, et sans écailles jus-



Deseve del.

Pierron Sculp.

1. LA SANGUINOLENTE. 2. LA TACHETEE.

3. LA PONCTUEE.

DE LA SANGUINOLENTE.

103

qu'aux yeux; les mâchoires de longueur égale sont munies de dents en forme de lime; les narines sont solitaires; la prunelle est noire, l'iris d'or. L'on voit des lignes jaunâtres le long du corps: la ligne latérale voisine du dos prend la même direction avec lui; l'anus est plus voisin de la nageoire de la queue que de la tête; le fond de ce poisson est blanc; le dos est brunâtre; les nageoires sont grisâtres, et ont des rayons mous à quatre branches: la nageoire du dos a dix aiguillons; celle de l'anus en a deux.

La patrie de ce poisson est le Japon, d'après lequel on le nomme:

Le Japon, en français.

The Japanese Perch, en anglais.

Et *Den Japanischen Barsch*, en allemand.

LA SANGUINOLENTE,

PERCA GUTTATA.

Le fond rouge parsemé de taches rouges distingue ce poisson de toutes les espèces des perches.

Ayant emprunté le dessin du père Plumier, j'ignore le nombre des rayons de la membrane branchiale.

La nageoire pectorale compte dix rayons, la ventrale six, celle de l'anus neuf, celle de la queue quinze, et la dorsale dix-neuf.

La tête est grande, et sans écailles jusqu'aux opercules; l'ouverture de la bouche est grande; les mâchoires d'égale longueur sont garnies de dents pointues; les yeux sont d'un rond ovale et à la proximité du sommet; la prunelle est noire, et l'iris couleur d'or est ponctué de rouge; les opercules sont grands, unis, et le postérieur se termine en pointe obtuse: l'ouverture des ouies est très-large, et des rayons forts soutiennent la membrane en partie dégagée; le ventre est convexe, et l'anus approche plus de la nageoire de la queue que de la tête; la ligne latérale située à-peu-près au milieu du corps, prend une direction droite; les écailles sont assez grandes; les rayons mous ont plusieurs branches; la nageoire du ventre a un aiguillon, celle de l'anus deux, et celle du

dos en a neuf; la dernière a une échancrure au milieu: toutes les nageoires sont arrondies. Le rouge couvre tout le corps, et les taches d'un rouge foncé y font un bel effet.

Ce poisson habite les eaux des deux Indes. Catesby le vit aux îles Bahames, et Plumier aux Antilles: le premier nous assure que ce poisson se prend d'ordinaire long d'un pied. Mais il doit y en avoir qui parviennent jusqu'à deux pieds de long. Il se trouve pour l'ordinaire aux bas-fonds près du contour: on peut en manger la chair. Les Allemands le nomment *Blutbarsch*,

parce qu'il a la couleur du sang.

Les Français lui donnent deux noms, savoir, *la Sanguinolente* et *le Jacob-Evertsen rouge*.

Les Anglais l'appellent *the Hind*.

Nous sommes redevables de la connaissance, de même que d'un bon dessin de ce poisson, à Catesby; cependant les ventrales s'y trouvent trop en arrière sous les pectorales, mais d'ailleurs le nombre des aiguillons du dos et du ventre répond parfaite-

ment à celui de Plumier. Il se trompe, en croyant que le cugupuguacu des Brasiiliens soit notre poisson, vu que celui-là a la tête beaucoup plus petite et pourvue d'un gros aiguillon, la couleur du corps grise et des points noirs. Klein et Gronov donnent dans la même erreur. C'est encore à tort que ce dernier donne le *lepras Bellonii* de Gesner, et la quinzième *percis* de Klein, pour notre poisson : le premier, comme le dessin le démontre, est un labre, et le dernier diffère également beaucoup du nôtre. J'en juge ici par la confrontation des deux estampes.

Les citations de Linné sont fausses jusqu'à celle de Catesby; car de cette manière le cugupuguacu est de la classe des apodes, Marcgraf disant expressément qu'il n'a que cinq nageoires, et l'ayant représenté, de même que le prince Maurice, depourvu de ventrale. Notre poisson ne ressemble pas plus à la figure citée par Willughby.

Stadius Müller commet la faute familière à tous les navigateurs des Indes orientales, savoir, de nommer tous les poissons portant

des taches ou points ronds, *Jacob-Eversten*, malgré la très-grande différence qui les distingue.

LA TACHETÉE, *PERCA MACULATA*.

Les taches rouges sur le fond blanc font le caractère de ce poisson.

Le dessin de Plumier ne montrant point les rayons de la membrane branchiale, et ce dessin m'ayant servi d'original, j'en ignore le nombre.

La nageoire pectorale a douze rayons, la ventrale six, celle de l'anus dix, celle de la queue douze, et la dorsale vingt-quatre.

Le corps est alongé, comprimé et couvert de grandes écailles argentées; l'ouverture de la bouche est grande, et la mâchoire inférieure est la plus longue: elles sont munies l'une et l'autre de petites dents, et la mâchoire supérieure est garnie d'os de lèvres bien larges. Les narines sont doubles et tout près des yeux: ceux-ci sont verticaux; la prunelle noire est bordée d'un iris bleu et rouge; les opercules sont

non dentelés; le postérieur forme une pointe molle, et la tête ne porte des écailles qu'aux opercules : la ligne latérale est plus proche du dos que du ventre, et l'anüs avoisine plus la nageoire de la queue que de la tête; les nageoires sont arrondies, et les bouts des rayons mous ramifiés, la ventrale a un aiguillon, celle de l'anüs en a trois, et la dorsale quatorze.

Ce poisson se trouve dans la mer Atlantique, vers les Antilles.

On le nomme :

En France, *la Tachetée*,

En Allemagne, *den gefleckten Barsch*.

Et en Angleterre, *the dropped Perch*.

LA PONCTUÉE, PERCA PUNCTATA.

Les points bleus sur le fond blanc dénotent suffisamment ce poisson.

Je ne puis déterminer le nombre des rayons de la membrane branchiale, ayant emprunté le dessin du manuscrit du père Plumier.

On découvre dix rayons dans la nageoire

pectorale, six dans la ventrale, neuf dans celle de l'anüs, quatorze dans celle de la queue, et vingt-deux dans la dorsale.

La tête est sans écailles jusqu'aux yeux, la bouche grande; les mâchoires sont garnies de très-petites dents, les os des lèvres larges; les yeux, dont la forme est ovale, sont verticaux, et ont la prunelle noire et bleue et l'iris jaune. Les opercules sont non dentelés; le postérieur forme deux pointes, et la plus grande partie de la membrane est dégagée; les écailles sont grandes; la ligne latérale est presque droite et plus voisine du dos que du ventre; l'anüs approche plus de la nageoire de la queue que de la tête: les nageoires sont arrondies, et les rayons mous en sont ramifiés; la ventrale est armée d'un aiguillon, celle de l'anüs de trois, et la dorsale de dix.

Ce poisson est des deux Indes. Plumier le dessina aux Antilles, Catesby le trouva à la Caroline, et Valentyn aux Moluques. Il atteint la grandeur d'une perche de rivière, et sa chair est de bon goût comme celle de la perche. Il est du nombre des

beaux poissons qu'on trouve si abondamment aux deux Indes. Le beau fond argenté se perd dans le rouge vers le dos, et les points bleu-clairs font un mélange agréable de couleurs.

On nomme ce poisson :

Aux Indes orientales, *Ikan Soesalat* et *Luccesie Mera*.

Chez les Hollandais des Indes, *Roode Jacob Eversten* et *Sousalat-Visch*.

Chez les Français, *la Ponctué* et *Jacob Everse*.

Chez les Anglais, *Negrofsch*.

Et chez les Allemands, *Punktirte Seebarsch* et *Sprenkelbarsch*.

Valentyn, le premier qui a décrit ce poisson, en a fait deux poissons différens, tant dans la description que dans le dessin. Renard en fait également deux dessins différens. Nous devons à Catesby un meilleur dessin, que Bonnater a rendu dans son Encyclopédie.